

# Une promesse de salut

Steve Flatt

Cette promesse fait pâlir les autres en comparaison, la promesse du salut, de la délivrance du péché, de la libération de son esclavage, de la libération de sa culpabilité, du salut de la damnation éternelle et de voir celle-ci remplacée par la vie éternelle.

De temps à autre, vous et moi sommes tellement pris par le présent que nous oublions que nous sommes des pèlerins en route vers un monde meilleur. Mais dans ces moments où nous ne l'oublions pas, nous réalisons que, par-dessus tout, le salut est ce dont j'ai besoin et ce que je désire. La promesse de 1 Jean 5:13 est donc particulièrement significative : « Je vous écris ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle. »

J'avais une vingtaine d'années quand j'ai lu ce texte sérieusement pour la première fois, et ça m'a littéralement fait tourner la tête. Je suis arrivé à ce verset et je me suis dit : « Quoi ? » L'apôtre Jean a écrit quelque chose ici pour que je sache que je suis sauvé, car plus que tout au monde, je désire la promesse et l'assurance du salut. Savez-vous ce que j'ai fait ce jour-là ? J'ai tout recommencé, et j'ai lu très lentement et très attentivement pour voir ce qu'il avait écrit afin que je sache que je suis sauvé.

Voulez-vous la promesse du salut ? Voyons les faits qu'il a écrits.

1. Tu es pécheur. Jean dit : si tu veux accepter la promesse du salut et savoir que tu es sauvé, comprends d'abord ceci : « Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. » (1:8) Tu es pécheur, je suis pécheur, tous ceux que je connais qui atteignent l'âge adulte ont choisi de pécher, ne sont pas nés dans le péché, mais ont choisi le chemin du péché.

Il nous le rappelle : « Si nous prétendons ne pas avoir péché, nous le faisons passer pour un menteur et sa parole n'a aucune place dans notre vie. » (1:10) Vous voyez le problème, mon péché. Mon péché me sépare d'un Dieu tout juste et tout saint qui n'a jamais péché, qui ne péchera jamais et qui, par sa nature même, ne peut supporter le péché en sa présence. C'est un vrai problème, n'est-ce pas ? Je suis pécheur, vous êtes pécheur, et nous servons un Dieu qui ne vivra avec aucun péché. C'est pourquoi Romains 3:23 dit : « ...tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu... » Et Romains 6:23, trois chapitres plus loin, dit : « Le salaire du péché, c'est la mort. » Voilà notre problème.

Connaissez-vous l'une des grandes idées fausses qui circulent dans notre pays ? George Gallup la révèle à chaque sondage religieux qu'il mène sur le paradis. Il demande aux croyants : « Croyez-vous aller au paradis ? » La plupart des Américains répondent oui. Il demande ensuite : « Pourquoi croyez-vous aller au paradis ? » La réponse habituelle est : « Parce que je pense être aussi bon que tout le monde. » Mais là n'est pas la question. Le problème ne réside pas dans votre bonté, ni dans votre manque de bonté. Ce n'est pas votre bonté qui est en cause. C'est votre méchanceté qui est en cause. Même si vous êtes extrêmement bon, vous êtes toujours mauvais parce que vous êtes toujours un pécheur et que le seul péché que vous avez commis a suffi à vous ternir et à vous éloigner de la présence de Dieu pour l'éternité. Comprenez-vous cela ?

Parfois, on se concentre sur notre bonté. Ce serait comme rassembler tous les Américains sur la côte californienne et dire : « Sur ordre, nous allons tous sauter dans l'océan Pacifique, sans nourriture, sans canot, sans gilet de sauvetage, sans aucune aide, et nager jusqu'à Hawaï. » Combien y parviendront ? C'est ce que je pensais. Moi non plus.

Mais vous savez, on pourrait discuter de la distance qu'on va parcourir. Certains d'entre vous risquent de ne même pas atteindre la limite avant de se noyer, car vous êtes dangereux dans une baignoire. Certains sont d'assez bons nageurs, peut-être qu'ils pourraient faire un quart de mile, peut-être un demi-mile. Je pense que je pourrais faire presque un mile si les vagues ne sont pas trop fortes. Certains nageurs olympiques pourraient faire 80 miles, peut-être plus, mais je vais vous dire ce qui va arriver à chacun d'entre nous. On va se noyer. Que vous soyez à 80 miles ou à 15 mètres du rivage, vous serez morts comme un clou, car le problème n'est pas de savoir si vous êtes bon nageur. L'important, c'est que le gouffre est trop grand. C'est tout l'enjeu de mon péché. Toi et moi, on pense qu'on est bons. Si nous avions un aperçu du gouffre qui sépare la petite humanité insignifiante du Dieu créateur de l'univers, nous nous courberions de honte et nous nous écrierions comme Isaïe : « Malheur à moi ! » m'écriai-je. « Je suis perdu ! Car je suis un homme aux lèvres impures, et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. » (Isaïe 6:5) L'apôtre Jean nous assure que nous sommes pécheurs.

2. Jésus-Christ est la réponse au péché. « Je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. » (1 Jean 2:1) Pourquoi ?

Parce que le péché est à notre détriment. « Mais si quelqu'un a péché, nous avons quelqu'un qui lui parle.

Père pour notre défense : Jésus-Christ, le Juste. Il est la victime expiatoire pour nos péchés. (1 Jean 2:1-2)

Certaines traductions plus anciennes disent : « Le sacrifice expiatoire, la propitiation, pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » C'est la meilleure nouvelle que vous entendrez jamais. Si vous ne l'avez jamais entendue, la plupart d'entre vous l'ont déjà entendue. Mais même si c'est le cas, c'est la meilleure nouvelle que vous entendrez jamais.

Vous et moi, lorsque nous comparaissons devant le tribunal de Dieu le Père, nous avons un avocat. C'était un terme grec pour « avocat de la défense ». L'autre jour, je suis entré dans une salle d'audience et j'ai vu un avocat de la défense debout à côté de l'accusé. Soudain, j'ai pensé à l'image de Jésus debout à mes côtés, alors que je me tenais devant le trône du Père.

La bonne nouvelle, dit-il, c'est qu'il est la propitiation, le sacrifice expiatoire. La racine grecque signifie « dévier », détourner la colère. Ce terme était parfois utilisé sous une autre forme pour désigner un instrument, comme un bouclier, destiné à dévier les coups d'épée et de lance des soldats adverses. Vous voyez le message ? Lorsque Jésus était pendu à cette croix, toute la colère de Dieu, dirigée contre le péché parce qu'il le déteste, a frappé cette croix et Jésus l'a détournée de vous et de moi. C'est pourquoi il s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Comprenons tous que la clé du salut est Jésus-Christ. C'est la puissance du salut. L'apôtre a dit : « Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes,

par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4:12) Voulez-vous savoir quel est ce nom ? C'est le nom de Jésus.

Matthieu 1:21, annonçant la naissance prochaine de Jésus, dit : « Donnez-lui le nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés. » 1 Corinthiens 15:22 dit : « Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ. » La grande nouvelle est que, lorsque Jésus est sorti du tombeau le troisième jour, celui-ci est resté vide. L'esclavage et le pouvoir du péché et de la damnation étaient restés là. Ils ont été brisés par Jésus-Christ, notre sacrifice expiatoire. Premièrement, je suis pécheur. Deuxièmement, Jésus-Christ est la réponse. Que nous dit encore Jean sur la connaissance du salut ?

3. Prétendre que le salut – « Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime son Père aime aussi son enfant. » (1 Jean 5:1) C'est une partie de la réponse.

« C'est lui qui est venu avec l'eau et le sang, Jésus-Christ. Il n'est pas venu avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage, car l'Esprit est la vérité. Car trois rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang ; et les trois sont d'accord. » (verset 6) Cela peut vous sembler un peu confus au premier abord, mais clarifions les choses.

Tout d'abord, accepter le salut offert par Jésus commence par la croyance qu'il est bien celui qu'il prétend être. Dieu venu dans la chair, le Fils de Dieu, c'est ce que dit le verset 1 du chapitre 5. Ne vous y trompez pas. Cette croyance est le fondement de la vie éternelle offerte par Jésus. Vous pouvez faire tout ce que vous voulez, vous repentir, être baptisé, mais si vous ne croyez pas de tout votre cœur que Jésus est le Fils de Dieu, vous n'avez pas le fondement pour venir à lui. Mais avec cette croyance, il y a le concept de repentance. Franchement, dans cette brève épître, Jean ne fait aucune référence directe à la repentance, mais je suis certain que ses lecteurs la connaissaient et qu'elle transparaît dans tout le Nouveau Testament.

Jean-Baptiste, précurseur et annonciateur de Jésus, est venu prêcher un message de repentance comme condition préalable au pardon. Vous souvenez-vous du jour où l'Église a commencé, dans Actes 2 ? Pierre s'est levé au nom de tous les apôtres et a prêché sur cet homme, Jésus. Il a conclu en disant : « Cet homme, Jésus, que vous avez crucifié, Dieu l'a fait Seigneur et Christ. » Ceux qui ont entendu ces paroles ont été touchés au cœur et ont dit : « Frères, que ferons-nous ? » Pierre a dit : « Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés. » (Actes 2:38)

Dans Actes 20:21, Paul, alors qu'il était à Éphèse, a dit : « J'ai déclaré aux Juifs et aux Grecs qu'ils doivent se tourner vers Dieu et avoir la repentance et la foi en notre Seigneur Jésus. »

La foi est donc nécessaire à la repentance. Le baptême est le point culminant de la réponse de foi consistant à accepter Jésus dans sa vie. Qui est vainqueur du monde ? Seul celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu. C'est lui qui est venu par l'eau et le sang : Jésus-Christ. Il n'est pas venu par l'eau seulement, mais par l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage, car l'Esprit est la vérité. (1 Jean 5:5-6) Le langage est presque poétique, ce qui peut prêter à confusion. Mais voyez-vous comment il dit que les trois rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang. Et avant cela, il dit : « Quand Jésus est venu, il n'est pas venu avec l'eau seulement. »

Si vous connaissez un peu la Bible, vous savez que lorsque Jean, celui qui baptise, est venu en précurseur, il a dit : « Je viens seulement avec de l'eau, mais il y en a un qui vient après moi, celui qui baptise d'eau et d'Esprit. » De qui parlait-il ? Il parlait de Jésus. C'est lui qu'il proclamait. Effectivement, Jésus est venu avec de l'eau et, après son sacrifice, il a répandu le Saint-Esprit sur toute l'humanité, et tout cela est possible grâce au sang qu'il a versé sur la croix. Comprenez-vous pourquoi ces trois éléments, l'Esprit, le sang et l'eau, témoignent ensemble ?

Le sens de cette métaphore dans 1 Jean 5:6-8 réside dans le sang versé au Calvaire. Lorsque vous et moi sommes baptisés d'eau au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit pour le pardon de nos péchés, nous rejouons l'ensevelissement et la résurrection de Jésus. À ce moment-là, nous recevons le don du Saint-Esprit ainsi que le pardon de nos péchés, et ces trois éléments témoignent ensemble. C'est magnifique. Certains ne le comprennent pas, mais c'est ainsi que Jean et les autres auteurs du Nouveau Testament nous disent que nous venons au Seigneur Jésus-Christ et acceptons le salut qu'il offre.

4. Dieu nous adopte comme enfants« Quel est l'amour que le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes ! » (1 Jean 3:1). Lorsque nous venons à Christ en obéissance à l'Évangile, nous sommes adoptés comme enfants. Galates 4:7 dit la même chose, tout comme l'épître aux Éphésiens.

5. Il nous donne son Esprit« Nous savons que nous demeurons en lui, et lui en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit. » (1 Jean 4:13) Il dit la même chose dans 1 Jean 3:24 : « Ceux qui gardent ses commandements demeurent en lui, et lui en eux. Et nous connaissons qu'il vit en nous : nous le savons à l'Esprit qu'il nous a donné. » « Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu ? » (1 Corinthiens 6:19) « Nous ne savons pas ce que nous devons demander dans nos prières, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs inexprimables. » (Romains 8:26-27) Il « porte du fruit dans nos vies » (Galates 5:22-23) Il œuvre pour nous rendre conformes à l'image de Jésus-Christ. (Romains 8:29)

Que se passe-t-il lorsqu'on vient à Christ ? Que se passe-t-il lorsqu'on obéit à l'Évangile ? Jean dit qu'il vous donne l'Esprit qui vit en vous pour vous aider dans votre marche avec le Seigneur.

6. Nos vies changent.Nos vies changent après être venus à Christ, avoir reçu le pardon et le don du Saint-Esprit.

a. Premièrement, nous ne cédon plus au péché aussi fréquemment qu'avant de devenir chrétiens.  
« Quiconque vit en lui ne pêche point ; quiconque pêche ne l'a ni vu ni connu. » (1 Jean 3:6)

Cela signifie-t-il que nous sommes parfaits après notre conversion au Seigneur ? Non, rappelez-vous : « Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de tout mal. Si nous prétendons ne pas avoir péché, nous le faisons passer pour un menteur, et sa parole n'a pas sa place dans notre vie. » (1 Jean 1:8-10) Ces mots s'adressaient à ceux qui sont

déjà chrétiens. Nous péchons, mais parce que nous servons un Seigneur et Maître différent et que nous avons le don du Saint-Esprit vivant en nous, nous aidant dans notre vie de prière et notre marche à nous conformer davantage à Jésus, nous sommes différents. Nous ne succombons pas aux mêmes tentations. Nous n'aspérons pas aux voies du monde et à celles de la chair. Non, nous changeons de jour en jour, nous nous rapprochant et recherchons ce que Dieu veut que nous recherchions.

- b. Cela change notre façon de traiter notre prochain. L'Esprit agit ainsi dans nos vies. « Nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu !", tout en haïssant son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. » (1 Jean 4:19-20)

Non seulement nous nous éloignons des valeurs du monde et suivons la voie de Jésus, mais nous allons simplement traiter notre prochain comme Dieu veut que nous le fassions.

## Résumé

Revenons à la promesse originelle. C'est la promesse que vous pouvez savoir que vous êtes sauvé. Quelqu'un pourrait dire : « Comment puis-je savoir que je suis sauvé ? » Ce n'est pas difficile.

1. Tu es un pécheur. Ce n'est pas difficile à comprendre pour la plupart d'entre nous.
2. Jésus-Christ est la réponse par son sacrifice expiatoire.
3. Acceptez Jésus-Christ comme mon Sauveur en croyant, en vous repentant, en étant prêt à confesser et en expérimentant cette nouvelle naissance dans le baptême où l'Esprit, l'eau et le sang témoignent tous en accord avec Jésus.
4. L'Esprit de Dieu porte-t-il du fruit dans ma vie ? Je le sens : soit je désire suivre le diable dans le monde, soit je trouve chaque jour plus naturel de suivre la voie de Dieu. Je peux le vérifier par la façon dont je traite chacun de vous au quotidien. Est-ce que je vous aime comme un frère, ou est-ce que j'essaie de vous exploiter, de vous maltraiter ou de vous ignorer ?

J'ai entendu des gens dire : « Je ne crois pas qu'on puisse savoir qu'on est sauvé. » Jean dit que oui. Quelqu'un dit : « Oh, mais c'est compliqué. » Non, ce n'est pas vrai. Soit on a accepté Jésus-Christ, soit on ne l'a pas accepté. Soit on a obéi à l'Évangile, soit on ne l'a pas fait. Il n'est pas nécessaire d'être un génie pour examiner sa propre vie et dire : « Soit je marche par l'Esprit, soit je ne le fais pas. » Ce n'est pas à moi de vous juger, et ce n'est pas à vous de me juger. Mais c'est à vous de vous juger.

Le résumé de cette leçon est le suivant : « Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. » Ce n'est pas si difficile, mais la promesse est certaine. Avez-vous le Fils de Dieu dans votre vie ? (Jean 5:11-12)

Adapté de Amazing Grace #1166, Steve Flatt, 3 juillet 1994

